

L'ABSENCE DE TRAITEMENT DES FOYERS DE PALUDISME
EN CAUSE À GHARDAÏA

Les experts se prononceront demain

Réunion d'experts demain sur les cas de paludisme recensés dans au moins quatre wilayas. En attendant, les premiers éléments de l'enquête épidémiologique révèlent l'existence de trois foyers d'anophèles, responsables de la transmission du paludisme à El-Atteuf. Ces foyers n'avaient fait l'objet d'aucun traitement préventif.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Les spécialistes de l'Institut national de la santé publique (INSP) et ceux de l'Institut Pasteur sont arrivés à quelques conclusions au sujet des cas de paludisme récemment recensés à Ghardaïa. Leurs investigations ont permis de désigner trois foyers

d'anophèles comme les responsables de la multiplication des cas en quelques jours. Ces trois foyers mitoyens sont situés dans le quartier de Sedrata à El-Atteuf où au moins neuf cas de paludisme ont été déclarés. Les premiers résultats attestent également l'absence au préalable de trai-

tement préventif antilarvaires. Une situation qui a favorisé la multiplication des moustiques responsables de la transmission du paludisme. Fin octobre dernier, le ministère de la Santé rappelait pourtant aux responsables locaux la nécessité de réactiver le dispositif préventif relatif au paludisme dans les wilayas où des foyers sont régulièrement recensés. C'est justement le cas de Ghardaïa où les neuf cas déclarés sont imputés au «plasmodium falciparum» qui reste une variété importée. Les équipes médicales continuent de faire du dépistage actif. Pas moins de 1 900 personnes résidant à El-Atteuf ont été concernées dont près de 200 ressortissants de pays subsahariens. Les opérations de dépistage passif se poursuivent également en vue de rechercher d'éventuels cas de paludisme ou des personnes porteuses du parasite. Les professionnels de la santé ont été sensibilisés afin qu'ils soient vigilants et attentifs à tous cas présentant des symptômes proches de ceux développés par des personnes atteintes de paludis-



Photo : DR

Les 9 cas déclarés à Ghardaïa sont imputés à une variété importée.

me. En parallèle, une opération d'élimination des eaux stagnantes où prolifèrent les larves était en cours à Ghardaïa dans les quatre communes concernées. L'équipe de spécialistes dépêchée depuis Alger recommande néanmoins de renforcer le dépistage, de lancer une enquête séro-épidémiologique auprès de la population, de réduire les sources de prolifération des moustiques, de généraliser la lutte antilarvaire et de sensibiliser davantage la population. Ces investigations n'ont cependant pas concerné les cas recensés à Alger ou à Oran où on évoque le cas de

supporters ayant fait le déplacement au Burkina Faso. La thèse des cas importés est la plus plausible mais les responsabilités restent toujours diluées. Comment des supporters ont-ils pu quitter le territoire national sans avoir au préalable été vaccinés ? Une question à laquelle aucune réponse n'a pour l'heure été fournie. Autre cas de figure, celui des patients recensés à Batna. Il s'agit d'une personne ayant récemment séjourné au Mali, au Maroc et au Sénégal sans prendre le traitement préventif recommandé. En dépit des soins intensifs qui lui ont été prodigués, elle est

décédée tout comme le second malade âgé de 82 ans qui présentait en plus du paludisme, une maladie chronique dont les complications ont conduit à sa mort. Le troisième patient a, quant à lui, présenté des signes bénins et a favorablement répondu au traitement et a pu quitter l'hôpital. Aucun rapport entre les trois cas n'a pu cependant être établi. A Oran, il s'agit de deux personnes ayant fait le déplacement au Burkina Faso. Les experts lèveront peut-être le voile sur ces cas à l'occasion de la réunion de demain. **N. I.**

UGTA
La tripartite et la CEN attendues pour décembre

La Commission exécutive nationale (CEN) de l'UGTA se tiendra avant la fin de l'année en cours. Elle aura lieu avant la tenue de la tripartite sociale prévue en décembre prochain, a-t-on appris de source syndicale en marge du premier congrès national de la Fédération nationale des douanes. La Centrale syndicale est passée hier à la vitesse supérieure dans son processus de renouvellement de ses structures syndicales tant verticale qu'horizontale. Hier, en présence du directeur général des douanes et en présence du secrétaire général de l'UGTA et de plusieurs cadres syndicaux, les 500 délégués au premier congrès national des douanes ont élu un nouveau secrétaire général en la personne de M. Boualegue, qui succède ainsi à M. Cherafa. Cette rencontre organique était une opportunité pour le secrétaire général de l'UGTA de réitérer le soutien de son organisation au président de la République pour briguer un quatrième mandat mais aussi lancer plusieurs messages d'ordre purement organique. Question : Sidi Saïd fait-il l'objet d'une contestation au sein de la Centrale syndicale ? Selon des observateurs de la question syndicale, les quelques mises en garde lancées par le secrétaire général de l'UGTA lors de sa brève intervention, qui n'ont pas été d'ailleurs explicitées par l'orateur, s'inscrivent dans le cadre de la course ouverte pour le 12^e congrès de l'organisation prévue pour 2014. Ces mêmes observateurs s'interrogent sur la sortie médiatique des cadres syndicaux de l'union locale de Rouiba et de surcroît affiliée à l'Union de wilaya d'Alger. Il n'en demeure que la Centrale syndicale sera plus que jamais au centre de l'actualité nationale et ce, à travers deux importants événements. Le premier est d'ordre organique à travers la tenue de la réunion de la Commission exécutive nationale et le second d'ordre revendicatif à travers la tenue de la tripartite consacrée aux questions sociales. Un enjeu capital pour l'équipe sortante du secrétariat national qui se verra dans l'obligation de négocier positivement ce rendez-vous tripartite en perspective du prochain congrès. Notons que la prochaine tripartite verra pour la première fois la participation des syndicats autonomes. Le successeur de Tayeb Louh à la tête du département du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, Mohamed Benmeradi, avait reçu au siège de son ministère une délégation du Snapap conduite par son secrétaire général, M. Belkacem Felfoul. Une rencontre, dit-on, qui entre dans le cadre des préparatifs de cette tripartite.

A. B.

L'ASSOCIATION TIRE LA SONNETTE D'ALARME

Iqraâ dénonce une absence de coordination sur le terrain

Iqraâ tire la sonnette d'alarme et attire l'attention sur ses actions sur le terrain qui sont, selon M^{me} Berki présidente de l'association, entravées par une absence de coordination avec l'Office national d'alphabétisation. Ce dernier étant sous tutelle du ministère de l'Education nationale.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Rien ne va plus entre l'Association algérienne d'alphabétisation Iqraâ et l'Office d'alphabétisation. M^{me} Aïcha Berki a appelé, hier, le ministre de l'Education à se pencher sur la question. «Le ministre doit faire l'évaluation de la situation avec nous. Nous devons être un partenaire à part entière de la stratégie nationale de lutte contre l'analphabétisme. Le budget alloué est important mais au niveau

des wilayas du pays, nous continuons d'être entravés dans nos actions par le manque de personnels alors que des personnes sont payées et n'enseignent pas», a déclaré M^{me} Berki. Elle précisera que le budget alloué à la stratégie nationale lancée en 2007 et s'étalant jusqu'à 2015, est estimé à 53 milliards de dinars. Pour M^{me} Berki, c'est l'association Iqraâ qui doit recruter les enseignants en assurant qu'ils soient de préf-

rence des bénévoles qui recevront un salaire symbolique en vue d'éviter les cas de dépassement. «Le paiement de ces enseignants doit se faire sous contrôle pour éviter qu'ils ne reçoivent leurs salaires sans prodiguer pour autant les cours», souligne l'intervenante, notant qu'actuellement l'association vit des difficultés au niveau des wilayas du fait de l'absence de coordination avec l'Office national. La venue d'un nouveau directeur à la tête de l'Office ne semble pas pour autant rassurer les membres de l'Association, du fait que «la situation reste en l'état», ont-ils déclaré, notant que l'Office doit seulement avoir un rôle de

coordination. La présidente de l'association Iqraâ dira qu'un message sera transmis au président de la République pour que soient prises en charge les difficultés dans lesquelles se débat l'Association sur le terrain. M^{me} Berki a assuré, que si l'association devait se résigner à activer sans la collaboration de l'Office, «elle le ferait dans le but d'être efficace pour ce qui est des actions en direction des personnes analphabètes.» Elle dira, par ailleurs, que le taux d'analphabétisme est estimé à 18,1% avec comme objectif d'arriver à un taux de 11 à 10 % à l'horizon 2015.

F.-Z. B.

INDUSTRIE AUTOMOBILE

Vers la production de véhicules chinois en Algérie

Des véhicules chinois de marque FAW (First Automotive Works) seront produits en Algérie.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Un protocole d'accord pour la construction d'une usine d'assemblage et de montage de véhicules en Algérie, dans le cadre d'une joint-venture (51/49), a été signé hier entre la holding Arcofina et le constructeur étatique chinois. Devant être opérationnelle d'ici plusieurs mois, dès le choix du terrain fait et les autorisations administratives requises obtenues, cette usine devrait produire les prochaines générations des gammes de véhicules particuliers et professionnels FAW. D'une capacité de 10 000 unités par an, cette usine devrait passer à 30 000 unités ultérieurement, avec un taux d'intégration attendu de l'ordre de 40 à 50%. Un projet estimé à 5 milliards de dinars en première phase et qui devrait permettre la créa-

tion d'un millier de postes d'emploi au minimum, ainsi que le développement de la sous-traitance. Objectif de ce partenariat inédit entre une entreprise étatique étrangère et un opérateur privé algérien, comme explicité par le P-dg de la holding Arcofina, Abdelwahab Rahim, et le président du conseil d'administration de la FAW Africa Investment Co, Ltd (FAWAIC), Wang Zhijian, booster l'industrie automobile en Algérie, satisfaire une demande domestique exigeante en matière de bonne qualité, performances et accessibilité de prix, et consolider la part de marché des automobiles chinoises dans notre pays. Comme il s'agira de développer l'exportabilité des véhicules FAW vers les marchés voisins, maghrébins, africains et européens. Notons que la FAWAIC, étant une joint-venture établie entre le groupe Faw et le Fonds de

développement sino-africain (doté de 5 milliards de dollars et qui finance une soixantaine de projets en Afrique), devrait financer sa part à partir de ce fonds. Notons également que la concrétisation de ce partenariat algéro-chinois s'inscrit dans le cadre du processus de développement industriel automobile, le lancement du projet Renault ne constituant pas une contrainte pour ce partenariat algéro-chinois, laisse entendre le P-dg de Arcofina qui a déclaré ne pas être au courant d'une quelconque «exclusivité» détenue par un constructeur et estimé que «l'Algérie est un pays respectable». La signature de ce protocole, marquée par la présence de plusieurs dirigeants membres de la Coordination algérienne du patronat (CAP), le secrétaire général de l'UGTA et le président de la Commission d'organisation et de supervision des opérations de Bourse (Cosob),

a coïncidé avec l'inauguration du nouveau showroom Faw-Medina Motors, relevant de la holding Arcofina, et où quatre modèles phares de véhicules particuliers, de la gamme Xiali et Vita (la berline populaire N5, la petite citadine V2, le mini SUV N7 et la berline urbaine V5) ont été présentés. Créée en 1953, Faw est une entreprise étatique chinoise, spécialisée dans la construction automobile (fabrication de tous les segments de véhicules dont des camions, des voitures, des berlines, des bus et des mini-véhicules). Employant 130 000 travailleurs dans le monde, FAW qui a créé des joint-ventures avec Volkswagen, Audi, Toyota et Mazda, vend ses produits dans 70 pays. Valorisée à hauteur de 15,5 milliards de dollars, FAW a réalisé en 2012 un chiffre d'affaires de près de 62 milliards de dollars et vendu plus de 2,6 millions d'unités.

C. B.